

pour une entente qui bénéficiera aux futures générations.

Sagesse collective

Le 11 mai 2000, l'Accord définitif Nisga'a est entré en vigueur, marquant un nouveau début pour la nation Nisga'a.

Les gouvernements du Canada, de la Colombie-Britannique et de la nation Nisga'a sont parties à l'Accord définitif Nisga'a, lequel définit les terres Nisga'a et le droit des Nisga'a à l'autonomie gouvernementale. Trois gouvernements partagent la responsabilité du traité. Un Comité de mise en œuvre a été formé pour servir à l'échange d'informations et d'idées et veiller à la mise en application du traité. Le présent rapport – qui a été financé par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien – résume les progrès accomplis au cours de la quatrième année du traité, du 1^{er} avril 2003 au 31 mars 2004.



Treaty
Negotiations
Office

Canada

Publié sous les auspices de la nation Nisga'a, de la province de la Colombie-Britannique, et du gouvernement du Canada.

New Aiyansh (Colombie-Britannique) Victoria (Colombie-Britannique) Ottawa (Ontario)

QS-B010-010-FF-A1 Catalogue: R1-17/2004F ISBN 0-662-79627-6

www.nisgaalisims.ca www.ainc-inac.gc.ca www.prov.gov.bc.ca/tno/

Dans une culture de tradition orale, la véritable richesse de la nation passe

d'une génération à l'autre par la parole.

Yuuhlimk'askw

Dans la tradition Nisga'a, une bonne partie de cette sagesse est transmise pendant le Yuuhlimk'askw, un processus formel de don de conseils.

Pour aider les gens de l'extérieur à comprendre, l'Aînée des Nisga'a Verna Williams rappelle un souvenir d'enfance. Quand un Aîné ou un parent voyait un jeune agir de façon irresponsable, dit-elle, il attendait l'heure du souper. Quand le jeune commençait à manger, l'Aîné se mettait à décrire gentiment ce qu'il avait vu, en expliquant pourquoi c'était mal, et en disant ce qu'il aurait fallu faire. Le conseil était donné de la façon la plus douce possible, comme un cadeau. Si le jeune était réceptif, et s'il prenait le conseil à cœur, sa nourriture était bientôt baignée de ses larmes. En consommant ses larmes, il assimilait le conseil.

L'Yuuhlimk'askw, c'est guider et instruire. C'est préparer la génération suivante à prendre les choses en main. Concept central de la société Nisga'a, ce n'est qu'une façon parmi d'autres de répandre la sagesse des Aînés.

An aerial photograph of a mountain range. The mountains are rugged and rocky, with patches of snow or ice clinging to their peaks and in their crevices. The slopes are covered in green vegetation, likely grass or low-lying shrubs. The sky is clear and blue. The overall scene is a high-altitude, mountainous landscape.

Quand j'étais petit, on avait des températures de 60 sous zéro et 12 pieds de neige.



Un terre récupérée



La nation Nisga'a a été reconnue comme une entité autonome le 11 mai 2000, jour de l'entrée en vigueur de l'Accord définitif Nisga'a. Les Aînés des Nisga'a ont joué un rôle clé dans l'établissement du traité. Certains ont consacré toute leur vie à la cause d'une entente qui bénéficierait aux futures générations. Nouveauté audacieuse en matière de gouvernance autochtone, l'Accord définitif Nisga'a a été informé par des générations d'expérience, de vigilance et de sagesse.

La mise en œuvre de l'Accord définitif Nisga'a se poursuit. Des progrès importants ont été faits dans la mise sur pied d'institutions gouvernementales et dans la gestion des terres et des ressources Nisga'a, mais il reste encore beaucoup à faire. Avec ses partenaires des gouvernements du Canada et de la Colombie-Britannique, la nation Nisga'a travaille à faire en sorte que le traité continue de respecter le passé tout en préparant l'avenir.

Hli Gadihl Nisga'a/La nation Nisga'a

K'alii Aksim Lisims, la rivière Nass, coule sur près de 400 kilomètres depuis les chaînes Skeena, en amont, jusqu'à la côte de ce qui est aujourd'hui le Canada. Les Nisga'a vivent sur les rives de la Nass de temps immémorial.

Lorsque la Colonie de la Colombie-Britannique a été créée en 1858, le territoire Nisga'a a été déclaré terre de la Couronne. En 1887, les Nisga'a ont commencé à adresser au gouvernement des requêtes pour lui demander de reconnaître leur titre de propriété et leurs droits sur le territoire Nisga'a. En 1998, les gouvernements du Canada, de la Colombie-Britannique et de la nation Nisga'a ont paraphé l'Accord définitif Nisga'a, qui définit les terres des Nisga'a et le droit des Nisga'a à l'autonomie gouvernementale. Après avoir été ratifié par chacune des trois parties, l'Accord définitif Nisga'a est entré en vigueur le 11 mai 2000. C'est le premier traité moderne de la Colombie-Britannique.

Conformément à l'Accord définitif Nisga'a, la Loi sur les Indiens ne s'applique plus aux Nisga'a (sauf pour les besoins du Registre des Indiens et de certaines questions transitoires mentionnées dans le traité). Le traité reconnaît le droit des Nisga'a à gouverner leurs propres affaires et lève l'incertitude qui entourait le titre de propriété relatif à leurs terres. Il ouvre de nouvelles possibilités de pratiquer le développement durable dans un esprit de collaboration.

Aujourd'hui, la nation Nisga'a se compose d'environ 5 500 personnes qui résident dans les villages de Gingolx (Kincolith), Laxgalts'ap (Greenville), Gitwinksihlkw (Canyon City) et New Aiyansh, ainsi que dans les centres urbains de Terrace, Prince Rupert/Port Edward et Vancouver, et dans plus de cinquante autres collectivités d'Amérique du Nord. Selon l'Accord définitif Nisga'a, la nation Nisga'a détient environ 2 000 kilomètres carrés de terres Nisga'a en fief simple. Les citoyens Nisga'a ont le droit de pêcher dans la région de la Nass (environ 26 838

kilomètres carrés) et de chasser dans la région faunique de la Nass (environ 16 101 kilomètres carrés).

Les répercussions de l'Accord définitif Nisga'a se font sentir bien au-delà de la vallée de la Nass. Le traité est considéré comme une étape clé de l'évolution des Autochtones vers l'autonomie gouvernementale et est étudié dans le monde entier. C'est un vivant témoignage de la façon dont les gouvernements et les peuples autochtones peuvent travailler ensemble de bonne foi pour créer un avenir plus sûr pour tout le monde.

Un gouvernement représentatif et responsable

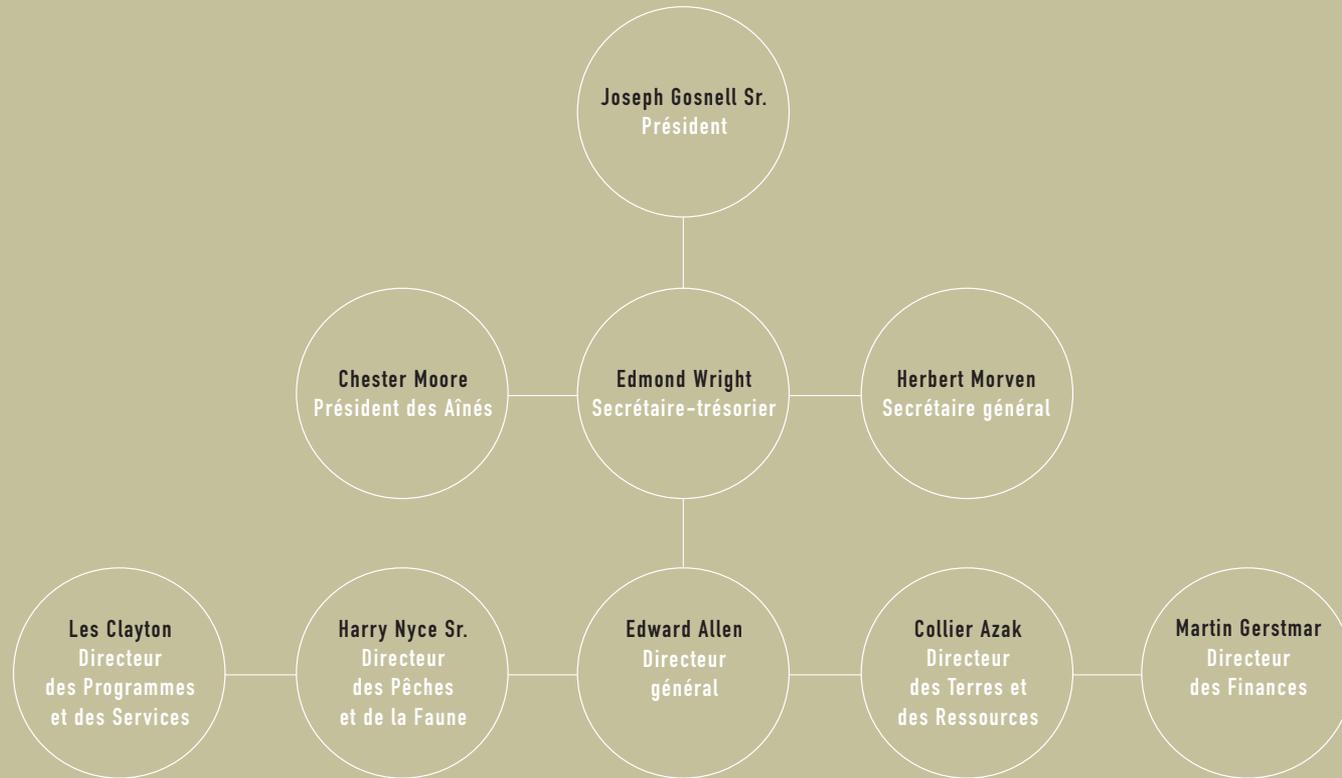
La nation Nisga'a a droit à l'autonomie gouvernementale et a le pouvoir de se donner des lois. Le gouvernement Nisga'a est démocratique, représentatif et comptable envers ses citoyens. Il est composé du gouvernement Nisga'a Lisims (GNL) et de quatre gouvernements de village Nisga'a. Chaque village Nisga'a exerce, par l'intermédiaire de son administration de

village, ses droits, pouvoirs et privilèges, et s'acquitte de ses devoirs, fonctions et obligations.

Wilp Si'ayuukhl Nisga'a est le corps législatif de 39 membres chargé d'adopter les lois du gouvernement Nisga'a Lisims. Il est composé des agents du GNL, du conseiller en chef, des conseillers de chaque village Nisga'a, et de deux représentants élus de chaque communauté Nisga'a établie en milieu urbain (soit les collectivités de Terrace, de Prince Rupert/Port Edward et de Vancouver). Le président, le secrétaire-trésorier et le secrétaire général sont élus par tous les citoyens Nisga'a alors que le conseiller en chef et les conseillers sont élus par les citoyens Nisga'a résidant dans chaque village. L'exécutif est composé des agents, du conseiller en chef de chaque administration de village Nisga'a, et d'un représentant de chaque communauté urbaine Nisga'a. Pendant la période visée par le rapport, le Wilp Si'ayuukhl Nisga'a a siégé à quatre reprises : du 3 au 5 juin 2003, du 7 au 9 octobre 2003, du 28 au 30 janvier 2004 et les 30 et 31 mars 2004.

Les Nisga'a se sont toujours gouvernés selon un code de lois et de pratiques appelé Ayuukhl Nisga'a. Le gouvernement Nisga'a est guidé par le Conseil des Aînés, organe réunissant les chefs, les matriarches et les Aînés les plus respectés, désignés par le GNL conformément aux lois Nisga'a et à l'Accord définitif Nisga'a. Le président du Conseil des Aînés est élu par tous les citoyens Nisga'a.

Aux termes de l'accord définitif, le Canada et la Colombie-Britannique doivent faire des transferts de capital au bénéfice de la Nation Nisga'a tous les ans jusqu'en 2014. Durant l'exercice 2003-2004, ces transferts se sont chiffrés à 12 023 467,89 dollars pour le Canada et à 989 373,15 dollars pour la Colombie-Britannique. Le gouvernement Nisga'a Lisims s'est acquitté de ses obligations en remboursant au Canada un montant de 2 millions de dollars au titre de son prêt de négociation.



Gouvernement Nisga'a Lisims/Conseil exécutif

Tant que la rivière coulera



La rivière Nass, l'un des systèmes fluviaux les plus riches de la Colombie-Britannique, a toujours nourri les Nisga'a. Antique frayère de l'eulakane, de la truite arc-en-ciel et de cinq espèces de saumon sauvage, la Nass est aujourd'hui encore au cœur du commerce et de la culture des Nisga'a.

L'Accord définitif Nisga'a énonce le droit des Nisga'a à pêcher sur un territoire de 26 838 kilomètres carrés connu sous le nom de région de la Nass. Sous la direction du ministère des Pêches Nisga'a et conformément à l'Accord définitif Nisga'a, la pêche dans la région de la Nass est gérée de façon scientifique et moderne dans le but d'en faire une ressource durable pour les Nisga'a d'aujourd'hui et pour ceux de demain.

Gestion des pêches

Conformément à l'Accord définitif Nisga'a, la gestion des pêches Nisga'a est facilitée par le Comité conjoint de gestion des pêches (CCGP) créé le 11 mai 2000. Le CCGP, qui est composé de représentants du Canada, de la Colombie-Britannique

et du ministère des Pêches Nisga'a, soumet le plan de pêche annuel des Nisga'a à l'approbation du ministère des Pêches et Océans.

L'Entente définitive des Nisga'a autorise la vente commerciale du saumon et cette nouvelle source de revenu a bénéficié culturellement aussi bien qu'économiquement aux collectivités Nisga'a. Les citoyens Nisga'a participent à un programme de pêche individuelle à but commercial qui autorise la vente par les particuliers du poisson qu'ils ont pêché, et à un programme de pêche communautaire à fin commerciale, dans le cadre duquel le poisson est vendu pour financer l'activité des Pêcheries Nisga'a (Nisga'a Fisheries Limited).

Pendant la saison de 2003, il y a eu 19 ouvertures de pêche individuelle. Les Pêcheries Nisga'a ont vendu 371 permis individuels à des citoyens Nisga'a, et offert gratuitement 66 autres permis aux Aînés. En tout, 95 601 saumons ont été pris, ce qui représente 984 708,75 dollars de revenu pour les pêcheurs

Saumon récolté depuis 2000

En 2002 et 2003 on a récolté du sockeye et du saumon coho

2000	Sockeye	54 734	900 000 \$
2001	Sockeye	37 833	386 126 \$
2002	Sockeye	87 918	833 781 \$
	Coho	2 425	
2003	Sockeye	85 284	984 708 \$
	Coho	10 317	

Nisga'a. La pêche communautaire à but commercial a récolté 29 573 pièces de sockeye, d'une valeur de 297 468,60 dollars pour les Pêcheries Nisga'a. La pêche alimentaire domestique, strictement réservée à l'usage privé des citoyens Nisga'a, a rapporté en tout 39 198 saumons.

Pendant la saison des pêches, les Pêcheries Nisga'a exploitent trois débarcadères sur la rivière Nass et un de leurs employés est placé comme pointeur à bord d'un chaland bateau collecteur de la Canfisco opérant dans les environs de Gingolx. Les Pêcheries Nisga'a sont responsables de la classification, du comptage et de la pesée des saumons pour les besoins des paiements, ainsi que de la vente des bacs à poisson isolés (transporteurs) et de la distribution de la glace pilée aux pêcheurs Nisga'a admissibles pour que le produit final soit de la meilleure qualité possible. Les Pêcheries Nisga'a transportent tout le saumon au dépôt central situé à l'usine de transformation du poisson des Nisga'a de New Aiyansh.

Avant le début de la saison de 2003, plusieurs projets de construction indispensables ont été réalisés pour répondre aux critères réglementaires de l'Agence canadienne d'inspection des aliments et pour accroître la production. L'usine de transformation a reçu les améliorations suivantes : pavage complet, réservoir d'eau de 38 000 gallons pour le nettoyage du poisson, deux nouvelles canalisations, nouvelle table de traitement pour accroître le nombre d'employés exécutant et la production, tuyau sous pression pour nettoyer les bacs à poisson qui arrivent, clôture de sûreté autour de l'usine, expansion du quai de chargement pour qu'il puisse recevoir trois remorques, et ajout d'une porte de chargement. Pendant la période visée par le rapport, l'ancien débarcadère des Pêcheries Nisga'a à Aiyansh a été réparé et amélioré de façon à atténuer certains dommages causés par le débordement de la rivière Nass.



An aerial photograph of a severely arid landscape. The ground is parched and cracked into a complex, irregular pattern of deep fissures. The color palette is dominated by various shades of brown, tan, and beige, with some darker, almost black, areas in the deeper cracks, suggesting a lack of moisture and organic matter. The overall texture is rough and brittle, characteristic of a desert or a region experiencing extreme drought.

Il y aura assez de poisson pour les futures générations, mais seulement si on ne dérange pas la nature.

Évaluation des stocks

En 2002, les Pêcheries Nisga'a ont reçu du MPO un marché d'évaluation de la population de crabe dormeur dans les Zones 3-12 (Kincolith et baie de Nass) et 3-18 (baie d'Iceberg). Les objectifs de cette étude, qui a duré deux ans, étaient de recueillir des données biologiques et d'évaluer la population et la distribution des crabes dans l'estuaire de la Nass avant et après la saison des pêches commerciales annuelles. En novembre 2003, un document final a été remis au Comité d'examen des évaluations scientifiques du Pacifique (CEÉSP) document disponible au public. Cette évaluation préliminaire a conduit à la conclusion que la population de crabes dormeurs dans l'estuaire de la Nass est saine et productive, que la pêche commerciale actuelle est viable, et qu'elle n'aura pas d'effet négatif notable sur la ressource.

Les Pêcheries Nisga'a ont poursuivi l'étude (commencée en 2002) des espèces de mollusques dans la région de récolte des bivalves des Nisga'a pour évaluer leur distribution, leur abon-

dance et leur biomasse. Ces données seront utiles à la gestion annuelle des espèces récoltées et à la satisfaction des besoins domestiques de la Première nation.

Les tourniquets de la rivière Nass sont toujours en opération et produisent des données sur les échappées de saumon et de truite arc-en-ciel. Six tourniquets, conçus et construits par les Pêcheries Nisga'a, sont en opération dans la région des ports de Gitwinksihlkw et de Grease Harbour. Ce projet — de pair avec les programmes de dénombrement des échappées et de récupération des marques dans la Passe à poissons Meziadin et dans divers cours de l'intérieur — permet de faire des estimations fiables des échappées de sockeye, de quinnat et de coho dans le bassin de la Nass.

Pendant la période visée par le rapport, la Colombie-Britannique s'est associée au gouvernement Nisga'a Lisims pour financer une estimation de la population des truites arc-en-ciel qui viennent dans la Nass en été. Cette évaluation à lieu tous les trois ans.

**K'alli Aksim Lisims — la rivière Nass — habitat de l'eulakane,
de la truite arc-en-ciel et de cinq espèces de saumon sauvage.**

Lisims

Certification environnementale

Les Pêcheries Nisga'a ont poursuivi le processus de certification de la rivière Nass par le Marine Stewardship Council, organisme basé en Europe. La certification de la rivière Nass a été retardée pour permettre la certification simultanée des rivières Fraser et Skeena. Le label du Marine Stewardship Council est une attestation mondialement reconnue de la santé écologique d'une rivière ou d'une pêcherie.

Production d'énergie hydroélectrique

Comme beaucoup de régions de la Colombie-Britannique, les terres Nisga'a regorgent de potentiel énergétique. En vertu de l'Accord définitif, la Nation Nisga'a peut étudier le potentiel hydroélectrique des eaux dites « non assignées » des rivières (hormis la Nass) qui traversent en tout ou en partie ses terres.

Au début de 2003, le gouvernement Nisga'a Lisims a commencé à travailler avec une petite entreprise de production d'hydroélectricité pour déterminer la faisabilité éventuelle de projets de centrales

« au fil de l'eau » sur les terres Nisga'a. On a enregistré des données sur quatre cours d'eau pendant un an, données dont on a fait l'analyse en novembre 2003. La compagnie a examiné le rapport hydrologique et conclu que les bassins hydrologiques étudiés ne cadraient pas avec son modèle d'exploitation. Cependant, il est très probable que quelques uns de ces cours d'eau (sinon tous) se prêtent à une activité d'exploitation hydroélectrique de petite envergure mais rentable.

Au cours de l'automne 2003, le GNL a placé trois stations d'enregistrement indépendantes sur trois autres cours d'eau pour mesurer la faisabilité de la production d'hydroélectricité. En collaboration avec la compagnie retenue comme consultant, le GNL recueillera des données pendant un an, puis en fera la synthèse pour déterminer la faisabilité de projets hydroélectriques « verts » à usage domestique et commercial. Le GNL a demandé au Programme canadien de négociation de l'accès aux ressources de supporter le coût des études de faisabilité de ces projets.

Txaa K'anlaxhatkw Le ciel se dégage

Joshua Sidney Alexander Âge : 80. Tribu : Corbeau. Domicile : Gingolx.

J'ai commencé à pêcher avec mon grand-père quand j'avais huit ans. J'étais le moteur, je pagayais pour lui. Il n'y avait pas de cuisinière à gaz et tous ces trucs-là. On utilisait une boîte vide de quatre gallons pour allumer le feu pour son thé ou son café. Ça ne réchauffait pas. J'ai pêché avec mon grand-père jusqu'à l'âge de 10 ans. Quand il est mort, j'ai été à la pêche avec mes oncles.

J'ai dû quitter l'école parce que mon père nous a laissés tout seuls. On était trois enfants avec ma mère. Quand j'étais en cinquième année, j'ai été en Alaska où j'ai trouvé du travail sur un bateau de pêche au hareng. Je gagnais 900 dollars par mois. C'était une grosse somme pour l'époque. Je n'avais pas 13 ans. J'ai menti sur mon âge. Il fallait que je fasse quelque chose parce que j'avais faim. On avait de l'eau chaude au petit déjeuner et un petit morceau de poisson séché au dîner. Quand je suis revenu chez nous, j'ai ramené tout un stock d'épicerie pour ma mère et lui ai laissé 500 dollars. Quand elle a vu l'argent

et les provisions, elle s'est évanouie. Après ça, j'ai travaillé ici dans l'inlet. Je n'ai pas fait que de la pêche. J'ai aussi été bûcheron pendant environ 55 ans. Je pêchais en été et abattais du bois en hiver.

On a eu quatre fils et six filles. La pêche nous a fait bien vivre, toute la famille. Mais il faut savoir y faire. Pour prendre du poisson, il faut travailler, travailler, travailler. J'ai appris à y donner tout de moi-même. Ce que j'ai appris aussi, c'est à m'entendre bien avec tout le monde. Sans distinction de couleur, de croyance ou de race. Tout le monde est pareil à mes yeux. Tous sont mes frères parce que quand je me coupe, je saigne, et que quand ils se coupent, ils saignent. C'est mon grand-père qui m'a appris ça. Il disait, « Gilo ji mi tl'iga'adihl silgadin », « Ne méprise pas tes frères en humanité ».

Il n'y a plus autant de poisson qu'à l'époque. Il y a longtemps, juste ici, j'ai pêché 1 400 saumons en une tournée. À cette époque, il y avait beaucoup de poisson. Aujourd'hui,

je m'inquiète de la surpêche. Il y aura assez de poisson pour les futures générations, mais seulement si on ne dérange pas la nature. Si les humains dérangent la nature, le poisson disparaîtra peu à peu.

Je les ai entendus parler de construire la route [de Kincolith] pendant 70 ans, mais maintenant, on l'a enfin. Maintenant, on peut aller voir nos voisins de Greenville, New Aiyansh, Prince Rupert et Terrace. Autrefois, il me fallait huit heures pour aller à Rupert dans mon bateau de pêche au filet maillant. C'était avant le traversier. Je crois que la route fait toute une différence.

J'ai de la chance d'être encore en vie à 80 ans, parce que beaucoup de gens n'atteignent pas 70. J'ai eu un quadruple pontage il y a cinq ans. Mais je suis encore là. Et je vais toujours à la pêche quand j'en ai envie – je ne lâcherai jamais.

An elderly man with white hair and glasses, wearing a light blue long-sleeved button-down shirt and dark suspenders, is sitting on the edge of a boat. He is smiling and looking towards the camera. The boat is dark-colored with a blue stripe and has the name "Alice" written on its side. The background shows a dock with other boats, wooden pilings, and a red buoy. The scene is brightly lit, suggesting a sunny day.

Pour prendre du poisson, il faut travailler, travailler, travailler.

Arbres généalogiques



Pendant d'innombrables générations, les sculpteurs Nisga'a se sont servis du cèdre rouge pour produire les majestueux totems dans lesquels sont immortalisés les liens claniques et familiaux. Selon des procédés traditionnels, le bois est transformé en une forme d'expression artistique et culturelle Nisga'a. Le cèdre rouge — appelé Simgan, ou Arbre sacré — n'est que l'une des espèces précieuses dont sont riches les terres Nisga'a.

L'Accord définitif Nisga'a concerne plus que des droits et des responsabilités. Il est une forme de reconnaissance de la connexion profonde et essentielle d'un peuple avec sa terre.

Gestion des forêts

L'Accord définitif Nisga'a reconnaît le titre de propriété Nisga'a sur les terres Nisga'a et sur les ressources forestières de ces terres. Il exige également que les pratiques de foresterie Nisga'a respectent ou dépassent les normes établies aux termes des lois provinciales régissant les pratiques de foresterie sur les terres de

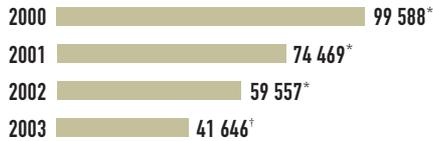
la Couronne. Le gouvernement Nisga'a Lisims est déterminé à bâtir une industrie forestière moderne et viable.

Au cours des cinq premières années du traité, le contrôle des activités d'exploitation et de gestion forestière sur les terres Nisga'a passera progressivement de la Colombie-Britannique au GNL. Entre-temps, la province peut délivrer des permis de coupe aux compagnies forestières qui détenaient déjà des permis avant la date d'entrée en vigueur du traité. L'administration de ces permis est partagée entre la province et le GNL. En mai 2005, la période de transition sera terminée et la Nation Nisga'a exercera un contrôle total sur le bois de coupe de son territoire.

Les dernières années ont été difficiles pour l'industrie forestière de la C.-B., en particulier dans le Nord. Les conditions du marché mondial et le différend avec les États-Unis sur le bois d'œuvre continuent d'avoir un effet négatif sur ce secteur. Pendant la période visée par le rapport, la question de la

Mètres cubes de bois récoltés depuis 2000

* 1 55 000 m³ de récolte autorisée, † 1 35 000 m³ de récolte autorisée



solvabilité du principal détenteur de tenure forestière sur les terres Nisga'a est restée non résolue. En conséquence, les activités de coupe sur les terres Nisga'a ont été minimales. Les compagnies forestières détentrices de permis délivrés par la province, et notamment la Laxgalts'ap Forest Corporation, qui appartient à la communauté, ont récolté 41 646 mètres cubes de bois de coupe sur les terres Nisga'a. L'entente de transition prévoit que les compagnies forestières seront autorisées à récolter des quantités précises de bois chaque année, un certain pourcentage du travail de collecte devant être donné en sous-traitance à des citoyens Nisga'a. L'objectif de 70 pour cent d'entrepreneurs Nisga'a a été dépassé au cours de la quatrième année du traité.

La Colombie-Britannique a versé au GNL un total de 251 265 dollars en transferts d'équivalence trimestriels pour le bois récolté sur les terres Nisga'a. Aux termes de l'entente concernant ces transferts, le GNL reçoit des indemnités à hauteur du montant qu'il aurait perçu si le bois avait été récolté par

les Nisga'a. 2003 a été la première année du « marché à deux échelles » dans le cadre duquel on évalue le bois en fonction d'un barème composite de valeurs et de qualités de billes de la côte aussi bien que de l'intérieur. La sylviculture de base prévue par la *Nisga'a Forest Act* a commencé au printemps 2004. Des prélèvements d'une valeur totale de 140 732 dollars ont été faits pour financer la reforestation des lots déboisés.

La cueillette de renseignements cartographiques de base a pris fin pendant la période visée par le rapport. Le GNL dispose donc maintenant de l'information dont il a besoin pour corriger et mettre à jour l'information sur l'inventaire forestier, adapter l'inventaire des valeurs fauniques et culturelles de la forêt, et dresser des plans, de même que réaliser des évaluations détaillées. Le projet a coûté environ 100 000 dollars. Une maladie (la brûlure en bandes rouges) menace maintenant les plantations de pins sur environ 3 700 hectares de terres Nisga'a. Pendant la période visée par le rapport, la

Colombie-Britannique a travaillé à atténuer les dommages sur 3 200 hectares, et le GNL sur les 500 hectares restants.

Le Conseil des pratiques forestières de la C.-B. a le mandat de faire une vérification annuelle sur les terres Nisga'a pendant la période de transition de cinq ans. La 3^e vérification, accomplie en juillet 2003, a porté sur les activités menées du 17 août 2002 au 18 juillet 2003. Le rapport, publié en juin 2004, est disponible sur le site Web du Conseil à www.fpb.gov.bc.ca.

Comité de transition forestière

Le Comité de transition forestière, qui comprend un représentant du GNL et un représentant de la Colombie-Britannique, est chargé du programme d'aménagement forestier pendant la période de transition quinquennale, et notamment de l'autorisation des plans de sylviculture et de la délivrance des permis de coupe et de routes forestières pendant les dernières années de la période de transition.

Le Comité de transition forestière ne s'est pas réuni pendant la période visée par le rapport car les plans de sylviculture et les permis de route de l'année précédente étaient encore en vigueur. Le principal détenteur de tenure forestière a poursuivi ses efforts de restructuration et d'investissement. L'activité s'en est trouvée très réduite et en conséquence, aucune nouvelle demande d'autorisation n'a été déposée.

Ressources botaniques des forêts

La direction des Terres et des Ressources du GNL gère toutes les ressources foncières et forestières des terres Nisga'a, à l'exception du bois de coupe récolté sous le régime des licences provinciales pendant la période de transition. Le champignon du pin, très apprécié des consommateurs asiatiques, est la deuxième ressource en importance par sa valeur économique à être produite sur les terres des Nisga'a.

Champignons récoltés depuis 2000

Kilogrammes récoltés, recettes pour l'économie locale

2000	13 620 kg	0,4 million de dollars
2001	27 216 kg	1,3 million de dollars
2002	23 000 kg	1,0 million de dollars
2003	45 360 kg	1,0 million de dollars

Pendant la période visée par le rapport, on a recueilli des données plus détaillées sur le volume des récoltes. Environ 45 360 kilogrammes de champignons ont été récoltés sur les terres Nisga'a, plus du double de l'année précédente. Cependant, la saison a été caractérisée par des prix très bas dans toute la région. La récolte annuelle de champignons a permis d'ajouter environ 1 million de dollars à l'économie locale alors que les permis de vente et les suppléments ont rapporté environ 80 000 dollars pour la gestion du programme.

On a lancé une demande de propositions afin de trouver des partenaires pour aider le GNL à mettre sur pied une industrie plus stable et plus productive et pour améliorer la façon dont les ressources botaniques des forêts Nisga'a sont protégées et commercialisées.

Gestion de la faune

Le Comité de gestion de la faune de la Nass, organe tripartite qui émane de l'Accord définitif Nisga'a, a pour objet de fournir des conseils concernant la gestion et la récolte de la faune dans la région

faunique de la Nass (16 101 kilomètres carrés). La Colombie-Britannique utilise cette information pour établir les niveaux admissibles de récolte annuelle et approuver le plan de gestion faunique de la Nass. Pendant la période visée par le rapport, le Comité s'est réuni régulièrement pour discuter des recommandations du groupe de scientifiques concernés et des renvois pour fins d'examen des aspects récréatifs de projets dans l'arrière-pays. Le Comité a recommandé pour l'année les niveaux de récolte totale autorisée des orignaux (225), des chèvres de montagne (137) et des ours grizzly (5). L'ADF fixe les niveaux de récolte annuel des Nisga'a en tant que pourcentage de ces niveaux de récolte totale autorisée.

Neuf renvois ont été faits au Comité de gestion de la faune de la Nass pendant la période visée par le rapport. Il s'agissait de quatre demandes de permis d'exploitation de carrières et d'une demande de permis d'exploitation industrielle générale pour les activités liées à l'enlèvement et à l'entreposage du sable et du gravier. Les quatre autres renvois concernaient des demandes

Gadim Galdoo'o Un homme dans la forêt

Charles Alexander Âge : 74. Tribu : Corbeau/Grenouille. Domicile : Greenville.

J'ai commencé comme bûcheron à 14 ans. À l'époque, on utilisait des scies à tronçonner; elles avaient neuf pieds de long. Il y avait des gros arbres à l'époque. Il fallait environ une heure et demie rien que pour couper un arbre.

On travaillait tout l'été. Ils nous donnaient tous les outils et venaient avec des provisions en hydra-vion deux fois par mois. C'était un dur travail. Les anciens mettaient de la graisse d'ours sur leurs bras et leur cou pour se protéger des moustiques. Il fallait rester en mouvement et travailler vraiment dur pendant toute la journée. C'est la seule chose à faire pour se débarrasser des mouches.

Une fois, j'ai été payé pour six mois de suite. J'ai touché 1 800 dollars. C'était comme 18 000 dollars d'aujourd'hui. Ils ne nous payaient pas sur place, il fallait faire dix heures de bateau jusqu'à Prince Rupert. On n'avait jamais vu autant d'argent de notre vie. J'ai touché mon chèque et je me suis acheté une valise. J'ai mis tout l'argent dans la valise et je l'ai donnée à ma mère. Quand elle l'a ouverte et qu'elle a vu tout cet argent, elle s'est mise à pleurer.

J'ai appris à utiliser la scie à chaîne au début des années 40. Il faisait si froid qu'il fallait laisser les machines en marche toute la nuit. Quand j'étais petit, on avait des températures de 60 sous zéro et 12 pieds de neige. C'est plus du tout comme ça aujourd'hui. Aujourd'hui, on voit des jeunes se balader en short au milieu de l'hiver... À l'époque, si on laissait sa scie dans la caisse de camion, elle gelait. Quand on sortait, il fallait tout de suite mettre la scie en marche et la laisser tourner pendant qu'on allait dans les bois. Après ça, on commençait à abattre. J'abattais de 200 à 300 arbres par jour. J'ai travaillé dans l'industrie pendant 33 ans, surtout comme bûcheron. J'ai aussi été contremaître à la scierie de Prince George.

Les grosses compagnies ont enlevé tous les gros arbres — les numéros un et les numéros deux. Il faudra du temps avant qu'on puisse de nouveau abattre des arbres comme ça. Peut-être 10 ou 14 ans. Il faut 40 ans avant de pouvoir couper les arbres qu'ils ont plantés. Mais quand ça reprendra, ils n'auront pas à dépenser trop d'argent; la route est déjà là. Quand je serai mort, je suppose que mes fils et mes neveux auront la vie plus facile...

Le titre de propriété des Nisga'a sur les terres et les arbres va faire une grosse différence.

J'aimerais que les jeunes apprennent à faire des évaluations en forêt et à classer les arbres pendant qu'ils sont debout. Nous avons des abatteurs et des opérateurs de machines, mais il faudrait envoyer les gens se faire instruire. Il faut plus d'instruction dans tous les domaines. J'aimerais qu'ils amènent les jeunes aux réunions du gouvernement et qu'ils prennent note de ce qu'ils y voient. Ça s'appelle yuuhlimk'askw, éduquer les neveux. Ainsi, quand le chef ne sera plus, les neveux sauront. Yuuhlimk'askw. C'est une bonne chose de notre culture. C'est nous.

Dans les temps qui ont précédé le traité, j'allais à toutes les réunions. Je n'en ai raté aucune. Est-ce que ça en a valu la peine? Je crois bien que oui. Mais c'est nouveau pour tout le monde. Il faudra quelques années avant qu'ils apprennent à s'y retrouver. Les promesses du traité seront accomplies un jour.



Les promesses du traité seront accomplies...

A photograph of a dense forest. The central focus is a large, gnarled tree trunk covered in thick, vibrant green moss. The surrounding area is filled with various types of green foliage, including ferns and other leafy plants. The lighting is soft, creating a lush and somewhat somber atmosphere. The text is overlaid in the middle of the image.

Quand je serai mort, je suppose que mes fils et mes neveux auront la vie plus facile...



de permis d'activités récréatives commerciales diverses, y compris la pêche à la mouche, l'hélicoptère, les randonnées et la descente de rivière en radeau pneumatique.

Gestion foncière

Le ministère des Terres du GNL est responsable de la gestion de toutes les terres et de tous les actifs fonciers des Nisga'a. Cela touche les 2 000 kilomètres carrés environ qui constituent les terres Nisga'a définies dans l'Accord définitif Nisga'a, et certains autres biens de la nation Nisga'a.

Le plan d'aménagement du territoire du GNL a été approuvé et adopté en décembre 2002. Pendant la première année de sa mise en application, le plan a servi à orienter les décisions relatives aux terres Nisga'a.

Le travail préparatoire à l'enquête spéciale de New Aiyansh a été achevé pendant la période visée par le rapport, de même que les enquêtes relatives aux secteurs d'expansion de Gingolx et Gitwinksihlkw. Ces enquêtes ont été faites par une entre-

prise désireuse de maximaliser l'emploi pour les Nisga'a. Les membres du personnel travaillant sur le terrain ont été embauchés dans les collectivités visées elles-mêmes et les biens et services nécessaires ont été achetés dans ces collectivités.

Le littoral de la baie Fishery, sur la rivière Nass, a été stabilisé pendant la période visée par le rapport. Maintenant que les travaux sont terminés, un programme de surveillance va évaluer l'efficacité de l'amélioration de l'habitat et des mesures de remise en état.

La direction des Terres et des Ressources du GNL a continué de travailler en conjonction avec le Processus de planification de la gestion des terres et des ressources de la Côte Nord. Initiative du gouvernement de la Colombie-Britannique, ce processus doit servir à planifier l'aménagement des terres de la Couronne dans la région de la Côte Nord. Les terres Nisga'a ne font pas partie de la zone visée, mais les politiques élaborées pendant le processus pourraient avoir une incidence sur les terres Nisga'a, les tenures récréatives commerciales et les autres intérêts exercés dans Portland Canal et Observatory Inlet.

Depuis la nuit des temps, Simgan, l'Arbre sacré,
est l'arbre de choix des sculpteurs Nisga'a.

Simgan

Anhluut'ukwsim Laxmihl Angwinga'asanskwil Nisga'a/Parc commémoratif du champ de lave des Nisga'a

Le parc commémoratif du champ de lave des Nisga'a est géré par la Nation Nisga'a et par la Colombie-Britannique par l'intermédiaire d'un Comité conjoint établi en 1992 et opérant en vertu de l'Entente définitive des Nisga'a. Pendant la période visée par le rapport, le Comité a discuté de la prochaine étape de la construction de la route et du besoin d'en atténuer les conséquences pour le champ de lave. En outre, un marché à long terme de gestion des services du parc a été mis en adjudication et trois propositions ont été reçues. Le soumissionnaire retenu était un citoyen Nisga'a de Gitwinksihlkw.

Au cours de la saison 2003, quelque 282 usagers individuels et collectifs ont utilisé le terrain de camping du parc commémoratif, soit une augmentation de plus de 2,17 % par rapport à la saison précédente.

Musée Nisga'a

Le gouvernement Nisga'a Lisims est en train de concevoir et de planifier la création d'un musée de l'histoire, de la culture et de l'art Nisga'a. Pendant la période visée par le rapport, des critères ont été établis pour le choix du site de construction et le GNL a invité les concepteurs intéressés à déposer leur soumission. David Nairne and Associates, de Vancouver, s'est vu adjuger le marché en décembre 2003. Un plan de travail et un budget ont été négociés pour la première étape, celle de la conception et de l'étude de faisabilité, et ce travail a commencé officiellement en mars 2004.

Wilp Sy'oon

La pourvoirie de pêche Wilp Sy'oon (« Maison des glaciers ») a ouvert ses portes en 1996. Accessible uniquement par bateau ou par hydravion, la pourvoirie Wilp Sy'oon, qui se trouve à trente kilomètres au sud de Gingolx (Kincolith), près de l'île Pearse, attire une clientèle fidèle de plus en plus nombreuse.

Un cœur, mille mains



Au cœur de la culture Nisga'a est le principe de Saytkil'im Goot, « Un seul cœur », selon lequel tout, dans la société Nisga'a — ressources comme responsabilités — appartient collectivement aux Nisga'a. C'est une façon de penser qui permet à chacun d'avoir sa part de la richesse collective tout en contribuant au bien de tous.

L'Accord définitif Nisga'a est conçu de façon à promouvoir la responsabilisation des Nisga'a en matière d'instruction, de formation, de santé et de services sociaux. Le gouvernement Nisga'a Lisims est déterminé à relever ce défi en fournissant des programmes et des services respectueux de la culture et de la tradition Nisga'a.

Programmes et Services

Le ministère des Programmes et Services du gouvernement Nisga'a Lisims travaille de façon à améliorer la vie communautaire en fournissant des programmes et des services publics de qualité et commodes aux citoyens Nisga'a. Le Canada, la Colombie-Britannique et la nation Nisga'a négocient des Accords de financement budgétaire (AFB) aux termes desquels des fonds sont versés à la nation Nisga'a pour financer la prestation de programmes et de services aux citoyens Nisga'a et, s'il y lieu aux résidents non-Nisga'a. À ce titre, au cours de la période visée par le présent rapport, le Canada a transféré 38 072 353 dollars au gouvernement Nisga'a Lisims.

Au cours de la quatrième année du traité, des représentants de la Colombie-Britannique et du GNL se sont rencontrés pour discuter de la *Community Charter Act* de la province. Des modifications ont été faites à la *Local Government Act* et la *Community Charter Act* a été promulguée pour garantir que

certaines fonctions du gouvernement Nisga'a continuent de refléter ceux des municipalités dans des domaines précis, comme le prévoit en détail l'Accord définitif Nisga'a.

Conseil de santé de la vallée des Nisga'a

Le Conseil de santé de la vallée des Nisga'a (CSVN) fournit des services de santé dans la zone 92. Cela comprend : les soins médicaux et de dentisterie; la santé publique, les soins à domicile et les soins communautaires; un infirmier de salle de traitement; des services de santé mentale; et des prestations de santé non assurées pour les Nisga'a vivant au Canada.

Le Conseil d'administration est constitué de six représentants élus des quatre villages Nisga'a, de la communauté allochtone et du gouvernement Nisga'a Lisims.

Pendant la période visée par le rapport, le Conseil de santé de la vallée des Nisga'a a fourni des services de santé aux communautés qu'il dessert, conformément à l'entente de financement transition-

nelle. Le gouvernement Nisga'a Lisims a attribué au Conseil 26 % de l'AFB (9 402 223 dollars) pour la prestation de services de santé. La Colombie-Britannique a fourni 1 582 695 dollars pour financer l'action des médecins et des services de diagnostic et de traitement. La Colombie-Britannique offre également un soutien consultatif pour la gestion des budgets de santé, la planification de l'amélioration des services de santé primaires, l'établissement des priorités et la mise au point d'un processus de planification en collaboration avec la Northern Health Authority.

Services à la famille et à l'enfance des Nisga'a

La nation Nisga'a a conclu avec la Colombie-Britannique un accord de délégation aux termes duquel la responsabilité des services de protection des enfants Nisga'a à risque est progressivement transférée au gouvernement Nisga'a Lisims. Selon l'Accord définitif Nisga'a, le gouvernement Nisga'a Lisims se réserve le droit d'adopter des lois concernant les services à l'enfance et à la famille sur les terres Nisga'a.

Avec le transfert progressif de cette responsabilité au GNL, les Services à la famille et à l'enfance des Nisga'a (SFEN) se sont dotés d'un personnel de sept membres à temps plein dévoués à la cause des enfants dans le besoin. Tenant lieu de porte-parole des familles et enfants en difficulté, les SFEN offrent divers programmes de soutien et de divertissement dans les villages Nisga'a et exploitent un établissement de soins, à Terrace, pour les enfants Nisga'a en famille d'accueil. Les SFEN recueillent l'avis des quatre collectivités par l'intermédiaire du Conseil de gestion mixte, lequel comprend des représentants des administrations de village, du Comité des ressources communautaires et des travailleurs sociaux.

Aux termes de l'AFB, le Canada fournit des fonds pour les Services à la famille et à l'enfance des Nisga'a. En outre la Colombie-Britannique a versé 395 000 dollars au SFEN, et 25 000 dollars de plus pour appuyer le Programme de réunification familial de Perry's Place. Perry's Place est une résidence où

sont logés à la fois l'enfant dont on prend soin et ses parents. La personne soignante travaille avec l'enfant comme avec ses parents dans l'espoir de faciliter la réintégration familiale.

Pendant la période visée par le rapport, les SFEN ont ouvert un bureau à Prince Rupert et commencé à récupérer les dossiers gérés par leurs homologues provinciaux. Dans toute la province, il y a plus de 150 enfants Nisga'a qui reçoivent des soins dans ce contexte. Les enfants Nisga'a qui ont besoin de protection sont placés dans des familles élargies Nisga'a selon le principe de l'Ayuuk.

Douze tentatives de suicide ont été à déplorer dans les collectivités Nisga'a pendant la période visée par le rapport, dont certaines ont abouti. Cette question inquiète le gouvernement Nisga'a Lisims au plus haut point. Pour résoudre ce problème, il a versé à chaque administration de village la somme minimale de 150 000 dollars par an à titre de mesure préventive visant exclusivement les programmes d'aide aux jeunes et

aux familles. En outre, les SFEN ont demandé et reçu 50 000 dollars pour financer « Récupérer notre avenir » — un projet visant à créer un réseau accessible et culturellement adéquat de prévention du suicide dans les collectivités Nisga'a.

Enseignement primaire et secondaire

Sur les terres Nisga'a, l'enseignement, de la maternelle à la douzième année, relève de la province par l'intermédiaire de la Commission scolaire du district 92 - Nisga'a. Cette dernière est composée de quatre membres Nisga'a et d'un membre non-Nisga'a. Le gouvernement Nisga'a Lisims s'emploie avec le district à promouvoir et à protéger la langue et la culture Nisga'a et une grande partie de cet effort est axé sur les écoliers. À l'heure actuelle, environ 560 jeunes Nisga'a sont inscrits dans les programmes bilingues et biculturels.

Quoique les Nisga'a qui possèdent un diplôme d'études supérieures soient plus nombreux que jamais, le taux d'obtention

du diplôme d'études secondaires est déplorable. Cependant, la situation s'améliore. Pendant la période visée par le rapport, le taux de réussite de la 12^e année est passé de 39 à 65 % dans le district scolaire 92. En moins de trois ans, les élèves du district ont amélioré de 30 % leurs résultats aux tests provinciaux. Le niveau de beaucoup d'élèves était égal ou supérieur à la norme provinciale pendant la période visée, mais le district est résolu à voir une majorité d'élèves atteindre ou dépasser ce niveau.

Wilp Wilxo'oskwhl Nisga'a

Wilp Wilxo'oskwhl Nisga'a (« Maison de la sagesse ») offre un programme d'études postsecondaires dans les communautés Nisga'a et dans les centres urbains où il y a une communauté Nisga'a. On vient du monde entier pour suivre les cours donnés dans cet établissement d'études supérieures. Ouverte à tous — Nisga'a et allochtones —, Wilp Wilx o'oskwhl Nisga'a (WWN) prodigue ses programmes de cours en partenariat avec divers établissements d'enseignement public. Pendant la période

K'alii Xs'ootkw L'eau calme sous la pagaie

Doris Tait Âge : 73. Tribu : Corbeau. Domicile : New Aiyansh.

J'étais la première RSC (représentante en santé communautaire) dans l'ancien village. On avait besoin de ce genre de formation dans la communauté. Je parlais les deux langues, alors j'ai été en formation en 1968.

J'ai mis un bébé au monde pour la première fois avant même de commencer ma formation. Une femme était en travail et on m'a demandé de venir l'aider. J'ai fait ce que j'avais à faire. J'ai fait bouillir et j'ai stérilisé tout ce dont j'avais besoin. J'ai coupé le cordon ombilical et j'ai fait tout ce qu'il fallait faire. Je savais quoi faire, parce que j'avais déjà eu un enfant moi-même. Ça s'est bien passé; c'était un garçon. C'est un homme aujourd'hui et il a ses propres enfants. Je suis toujours heureuse quand je le vois.

À cette époque, c'est mon mari et moi qui amenions les gens à l'hôpital, à Terrace. Il fallait transporter les gens en bateau. Il fallait parfois passer la nuit là-bas, à nos propres frais. On a eu une infirmière au village pendant un certain temps, mais son poste a été

emporté par la rivière lors d'une inondation. Elle est partie parce qu'il n'y avait plus d'endroit où elle pouvait recevoir les patients. Après ça, nous n'avons plus eu qu'une infirmière visiteuse, toutes les deux semaines.

Il fallait parfois transporter des femmes enceintes en ville à bord d'un camion de la GRC, et il y a des bébés qui sont nés en cours de route. Ça, ce sont les bons souvenirs. Mais il y a eu aussi des gens qui sont morts dans des accidents. C'était un travail plein d'émotions, mais je remercie le bon Dieu d'avoir pu faire tout ça.

Depuis le traité, on peut prendre de meilleures décisions sur les soins de santé. Avant, c'est le gouvernement fédéral qui nous disait quoi faire. Maintenant, nous pouvons décider nous-même de ce dont nous avons besoin. Dans l'ensemble, le traité a été une bonne chose pour notre peuple, mais il y a encore beaucoup de changements à faire.

Aujourd'hui, le diabète est un gros problème dans notre communauté. C'est à cause du régime. Les gens achètent leur nourriture au magasin au lieu de la faire pousser et de se nourrir de la terre. Il y a des restaurants à service rapide et beaucoup d'aliments gras. On n'a pas cessé de répéter aux gens qu'ils doivent faire attention à leur nourriture et manger mieux.

Aujourd'hui, je suis membre du Conseil des Aînés. Le Conseil des Aînés conseille le gouvernement sur ce qu'il doit faire tout en respectant notre culture. Nous sommes en train de travailler sur l'Ayuuḱ (le droit et les pratiques traditionnelles Nisga'a). Nous le mettons par écrit de façon à ce que les générations futures puissent l'avoir. Beaucoup de nos jeunes travaillent à l'extérieur de la communauté et ne parlent pas la langue. Il faut qu'ils aient l'occasion d'apprendre et de comprendre nos traditions.



Nous pouvons décider nous-même de ce dont nous avons besoin.

A photograph of a pond surrounded by trees with yellow and red autumn leaves. The water is dark blue and reflects the surrounding foliage. The text is overlaid on the left side of the image.

Nos ancêtres disaient : « Sors, et tu trouveras.

A blue inflatable pool is the central focus, filled with water and scattered autumn leaves in shades of yellow, orange, and red. Several small plants with vibrant red and yellow leaves are growing out of the pool's surface. The background shows more trees and foliage, suggesting an outdoor setting. The overall scene is a mix of natural elements and a man-made structure.

Les choses ne vont pas venir à toi en disant, Me voici, prends-moi! » Il faut sortir et chercher.

visée par le rapport, Wilp Wilxo'oskwhl Nisga'a a célébré son dixième anniversaire et est officiellement devenue une institution publique Nisga'a avec l'adoption de la *WWN Institute Act* par le gouvernement Nisga'a Lisims.

Dans le cadre d'une entente avec l'Université du Nord de la Colombie-Britannique (UNBC), WWN offre un baccalauréat ès arts en études autochtones Nisga'a. Dans le cadre d'une entente avec le Northwest Community College, WWN propose des cours de formation professionnelle ainsi que des cours de terminale secondaire et de préparation aux études collégiales et universitaires.

Depuis 1994, les élèves de WWN ont obtenu 13 baccalauréats ès arts, un baccalauréat en commerce, 26 certificats d'études Nisga'a, 17 certificats d'études autochtones, et un certificat de langues autochtones. Le WWN offre également des programmes professionnels-techniques et d'éducation permanente, et un

programme d'avancement du Nord destiné à aider ceux qui entament leurs études universitaires à réussir.

Pendant la période visée par le rapport, WWN a dressé des plans pour les dix prochaines années, à savoir : étudier la possibilité de construire un campus avec logements pour le corps enseignant et les étudiants (et une garderie); développer le programme d'enseignement en études autochtones; créer un programme de certification et de formation des enseignants de la langue Nisga'a; développer les programmes de formation professionnelle, de formation technique et de formation aux métiers; élaborer un programme récréatif et touristique Nisga'a; et concevoir un programme d'études en archivistique et conservation.

WWN a un budget annuel de 1,3 million de dollars. Pendant la période visée par le rapport, le GNL a versé à l'établissement une contribution de 200 000 dollars pour son programme de formation postsecondaire. Le Canada a versé pour sa part un

Les Nisga'a viennent au monde dans une culture où il est
entendu que les T'ist'isit — Aînés — sont respectés de tous.

T'ist'isit

montant de 200 000 dollars pour la formation postsecondaire et la Colombie-Britannique (par le biais de l'EFB) un montant de 226 000 dollars pour la formation professionnelle.

En outre, le GNL finance les études postsecondaires de ses jeunes dans d'autres établissements de la Colombie-Britannique et de l'Amérique du Nord.

Ministère de l'Ayuukhl Nisga'a

Le ministère de l'Ayuukhl Nisga'a (MAN) du gouvernement Nisga'a Lisims a la charge de préserver et de promouvoir la langue, la culture et l'histoire Nisga'a. À cette fin, il encourage la recherche et la compréhension, applique le principe selon lequel l'histoire et les adaawak Nisga'a (récits appartenant à une maison particulière) appartiennent aux Nisga'a, et conserve ce patrimoine par la recherche.

Le MAN est partie au Royal British-Columbia Museum Custodial Agreement, au National Museum of the American Indian Exhibit, et au Royal Ontario Museum Project. Sur les terres Nisga'a, le MAN travaille avec le Comité spécial sur les symboles nationaux, le Comité artistique du GNL et l'Équipe technique de planification du musée, et fait office de centre de ressources pour le Conseil des Aînés.

Pendant la période visée par le rapport, le MAN a participé à un projet historique : la production de la première transcription de l'Ayuukhl Nisga'a, le recueil des lois et de la sagesse Nisga'a.

Ts'aa Gabin Faire surface brusquement

Verna Williams Âge : 66. Tribu : Corbeau/Grenouille. Domicile : New Aiyansh.

Quand j'étais petite, on m'a envoyée à l'école pour filles Crosby à Port Simpson. Pendant tout le temps que je suis restée au pensionnat, je n'ai pas oublié notre langue—je faisais partie des têtes.

Un jour, en 1976 ou 77, alors que mes enfants étaient petits, j'ai reçu un appel de Bert McKay (directeur du département de langues de l'école). Il voulait que j'enseigne la langue. Je me suis présentée à l'école mais je n'avais aucune idée de ce qu'il fallait faire. Je n'avais pas été formée pour ça. Je suis entrée dans la salle de classe en tremblant. La fois d'après, j'avais un peu plus confiance en moi.

J'ai appris sur le tas et en travaillant avec des professionnels. On suivait des cours de UBC et les professeurs venaient en avion à New Aiyansh pour nous aider à enseigner la langue. Ça fait maintenant 30 ans que j'enseigne.

Et puis un jour, j'ai vu qu'il y avait un poste de libre, ici, à WVN. Je me suis dit, j'apprendrai le Nisga'a aux parents et peut-être qu'ils le parleront avec leurs enfants. La langue, ça commence à la maison, quand on est petit. J'ai fait une petite expérience avec ma petite-fille, et elle peut dire des longues phrases. Quand ma fille a vu les beaux résultats de sa fille, elle a décidé de continuer ça à la maison. C'est la seule façon—s'y prendre quand ils sont petits.

Je crois que les gens voient dans le WVN un lieu où ils peuvent recevoir de l'éducation sans aller trop loin. Ils n'ont pas à se déplacer pour commencer leurs classes. WVN aide à garder la communauté soudée. Quand les gens voient la réussite de leur famille ou de leurs amis, ils se disent « Je peux en faire autant ». Ça encourage, ça entraîne. Si le WVN avait existé quand j'étais jeune, j'y serais allée.

Le traité est une bonne chose. Ça sera bon pour les futures générations. Beaucoup de gens se demandent quand ça va commencer à changer, mais ça ne se fera pas du jour au lendemain. Il y a beaucoup de travail à faire. Il faudrait que nos gens en sachent plus sur le traité. Avec la prochaine génération de gens instruits—des gens avec des diplômes—les choses commenceront à changer. Plus instruits seront nos gens, plus le traité ira de l'avant.

Si les autres Premières nations se demandent si ça vaut la peine de signer un traité, je leur dis : « N'hésitez pas! Mais n'oubliez pas l'éducation—c'est la clé ».

A woman with short dark hair, wearing a black jacket with large red Indigenous-style patterns, stands in front of a mural. The mural features stylized figures and symbols in blue, white, and brown. She has her hands clasped in front of her and is looking slightly to the right with a gentle expression. She is wearing a silver watch on her left wrist and a ring on her finger.

Quand les gens voient la réussite de leur famille ou de leurs amis, ils se disent « Je peux en faire autant ».

Droit de passage



La liberté de mouvement est tenue pour acquise dans la plupart des collectivités du Sud. La capacité de se déplacer pour aller travailler, pour recevoir des services médicaux ou pour voir de la famille a un effet direct sur la qualité de vie. Pour de nombreux citoyens Nisga'a, cette liberté est chose nouvelle. Des transports sûrs et fiables et des modes de télécommunications modernes sont essentiels à la réussite au 21^e siècle. C'est pourquoi le Canada, la Colombie-Britannique et le gouvernement Nisga'a Lisims collaborent pour rapprocher les Nisga'a les uns des autres — et du reste du monde.

Projet de réfection de la route des Nisga'a

Financé par la Colombie-Britannique, le projet de réfection de la route des Nisga'a se poursuit depuis 1999. À la fin de ce programme de 7 ans et de 52 millions de dollars, la route des Nisga'a, qui était une route de gravier forestière, sera devenue une route à deux voies praticable en tout temps et compatible avec une vitesse normale de 70 kilomètres à l'heure. Le projet offre déjà aux résidents de la vallée de la Nass et aux industries d'exploitation des ressources locales une plus grande sécurité, des délais plus courts, un accès plus facile aux

autres collectivités de la C.-B, et des possibilités de développement économique grâce à l'accroissement du tourisme et de la circulation des biens et des services.

Pendant la période visée par le rapport, les 10,5 kilomètres du tronçon de Lava Lake et les 10,7 kilomètres du tronçon reliant Laxgalts'ap au pont W. D. McKay ont été achevés. Les travaux ont commencé sur le tronçon des 7,3 kilomètres séparant Kwinyarh Creek du champ de lave, ainsi que sur la voie d'accès d'un kilomètre allant de Ginlulak au pont W. D. McKay.

Projet d'extension de la route des Nisga'a à Kincolith

La petite communauté côtière de Gingolx (Kincolith) n'était accessible que par bateau ou hydravion. Les dures conditions météorologiques qui prévalent en dehors de l'été ont causé de nombreux accidents pendant le transport des personnes et des biens à destination ou en provenance du village. Pendant la période visée par le rapport, cet isolement a pris fin lorsque Gingolx a été officiellement relié au réseau routier nord-américain.

La route de 29 kilomètres reliant Gingolx à Laxgalt'sap (Greenville) a été achevée en décembre 2002. Réalisé en vertu d'une entente tripartite entre le Canada, la Colombie-Britannique et le gouvernement Nisga'a Lisims, le projet a coûté 34 millions de dollars. Le 17 mai 2003, plus de 1 000 personnes ont assisté à la cérémonie d'ouverture officielle à Laxgalt'sap. À partir de là, un convoi long de 28 kilomètres s'est rendu à Gingolx, où il a été accueilli par des batteurs et danseurs Nisga'a et par une fête communautaire traditionnelle. L'évènement a marqué la fin d'un des projets routiers les plus délicats sur le plan géotechnique en Colombie-Britannique, et l'accomplissement d'un rêve des Nisga'a.

enTel

Dans une économie mondiale interconnectée, l'accès à des télécommunications modernes rapides est essentiel au progrès des citoyens Nisga'a, de leur gouvernement et de leurs entrepreneurs. Pour répondre à ce besoin, le gouvernement Nisga'a Lisims a mis sur pied une nouvelle compagnie de télécom-

munications, enTel Communications Inc., chargée d'amener l'Internet à large bande dans la vallée de la Nass.

Le principal objectif d'enTel est de connecter les quatre collectivités Nisga'a à un réseau à fibre optique et d'obtenir un accès concurrentiel à Terrace. Pendant la période visée par le rapport, enTel a demandé au CRTC, et reçu de celui-ci, le statut de transporteur non dominant, et établi des connections à fibre optique avec les principaux bâtiments de la vallée de la Nass — dont les centres de santé, les écoles, les bureaux des administrations de village et les centres récréatifs. Ce réseau s'étendra à Laxgalt'sap ainsi qu'à Gingolx d'ici la fin de 2005.

Ultimement, le service aux domiciles sera amélioré grâce à la diffusion de la câblodistribution. Ce système permettra également l'existence d'un canal communautaire, qui diffusera en direct les travaux du Wilp Si'ayuukhl Nisga'a — ce qui donnera à tous les Nisga'a la possibilité d'observer l'activité de leur gouvernement et d'y participer.

Hlgu Wilksihlgum Hlbin Princesse Baleine

Emma Nyce Âge : 77. Tribu : Aigle/Castor. Domicile : Gitwinksihkw.

Ma grand-mère n'a pas voulu que j'aie au pensionnat. Elle disait, « Je t'apprendrai à faire à manger et à préparer les vêtements. » Et c'est ce que je fais maintenant, je fais des chandails et je file. Tout en me montrant les choses, elle m'en a appris beaucoup sur notre histoire.

J'ai eu sept filles et trois fils. Je leur dis toujours, « Si vous perdez votre langue, vous ne saurez même plus qui vous êtes. Enseignez-la à vos enfants. C'est très important de conserver la langue et d'en être fier. »

Il y a à peu près cinq ans, je suis descendue à Ottawa avec les négociateurs du traité. Nous avons vu nos artefacts Nisga'a au Musée des Civilisations. Ils ont ouvert les portes et le monsieur nous a dit « Voilà votre peuple. » C'est ce qu'il a dit. Mon Dieu! C'était quelque chose.

Nous avons vu des cuillères faites de cornes de chèvres, des outils pour recueillir la graisse de poisson-chandelle, des vêtements de fibre de cèdre, des capes, des tabliers, des boîtes de bois pliées et toutes sortes de choses décoratives. C'était magnifique. J'ai imaginé mes ancêtres portant ces vêtements et utilisant ces objets. Nous étions sans voix. Lorsque le musée sera construit, ici, dans la vallée, les artefacts reviendront.

Le traité a été bon pour les Nisga'a. Avant le traité, les Aînés n'avaient pas de poisson. Après le traité, quant ils ont lancé Inland Fishery, ils ont mis de côté du poisson pour les Aînés et pour ceux qui n'avaient pas de bateau. J'en ai eu pas mal. Des beaux, des superbes. Ça aide. On fait beaucoup de commerce. On échange contre du flétan, des palourdes, des coquelets et des sébastes aux yeux jaunes.

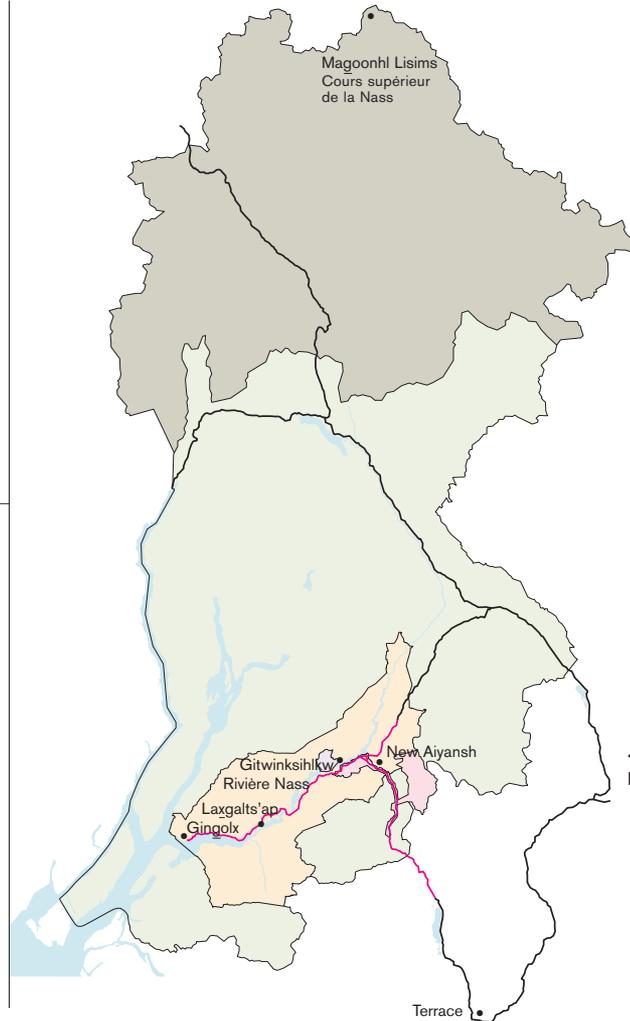
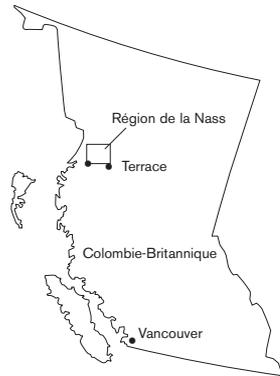
Se gouverner soi-même, c'est une bonne chose. Mais il y en a qui n'aiment pas ça parce qu'ils n'aiment pas trop travailler... Beaucoup de gens pensent maintenant à s'instruire. S'ils s'instruisent, ça changera. On espérait que le traité nous rendrait plus autosuffisants. C'est pour ça qu'on le voulait! On a prié pour ça ... Nos ancêtres disaient : « Sors, et tu trouveras. Les choses ne vont pas venir à toi en disant, Me voici, prends-moi! » Il faut sortir et chercher.

Aujourd'hui, je suis membre du Conseil des Aînés. Nous parlons de ce qui est important pour notre nation, comme les écoles ou les Aînés. On rappelle aux gens de ne pas maltraiter les animaux ou les poissons. Nous veillons à ce que le gouvernement fasse ce qu'il a à faire. On lui fait savoir qu'on surveille.

J'ai confiance en l'avenir pour mes petits-enfants. La plupart disent, « Dès que j'ai mon diplôme, je rentre à la maison. »

An elderly woman with short, curly grey hair and sunglasses is sitting on a white wooden chair. She is wearing a bright blue jacket and matching blue pants. Her hands are clasped in her lap. She is smiling slightly and looking towards the camera. The setting is outdoors, with a lush garden in the foreground and a river or lake in the background. The trees in the background have yellow and orange autumn foliage. The overall scene is peaceful and scenic.

Nous veillons à ce que le gouvernement fasse ce qu'il a à faire.



Région concernée
N.B. : Croquis à titre indicatif (pas à l'échelle). Les terres appartenant aux Nisga'a et à d'autres intérêts ne sont pas indiqués.
— Route
— Tracé de la route Nisga'a
— Route Nisga'a – Projet de prolongement Kincolith
■ Région de la Nass (comprend la région faunique de la Nass)
□ Région faunique de la Nass (comprend les terres Nisga'a)
■ Terres Nisga'a
■ Nisga'a Memorial Lava Bed Park (Anhluut'ukwsim Laxmihl Angwinga'asanskwhl Nisga'a)
■ Rivière Gingietl Creek Réserve écologique n° 115
■ Voies d'eau



Certains ont consacré toute leur vie à la cause